

# Musiques «nomades»

Kalima, le trio de free jazz grand-ducal de Laia Genc, Anne Kaftan et Sascha Ley, est de retour dans les bacs avec un deuxième album, *Everything Within*. Un nouvel opus entre nu jazz, impro, word et songwriting.

Sincère et surprenant, osé et varié, prenant et intrigant... le deuxième album de Kalima, *Everything Within*, est tout cela à la fois. Le trio luxembourgeois de choc et de charme est de retour, près de quatre ans après son premier opus, avec un nouveau projet 100 % Kalima. De quoi déplaire une nouvelle fois à ses détracteurs, mais enchanter, probablement, ses fans. Rencontre avec la chanteuse, Sascha Ley.

Entretien avec notre journaliste  
Pablo Chimienti

Kalima est un de vos nombreux projets artistiques...

Sascha Ley: Oui, un de ceux qui durent. On a commencé à jouer ensemble avec un concert en 2008. J'avais déjà travaillé avec Anne, la saxophoniste, elle avait été un des membres du Sascha Ley Sextet, puis on avait fait des duos avec beaucoup d'improvisation. C'est avec elle qu'on s'est dit qu'on voulait continuer à explorer ce genre-là et un autre genre qu'on aime bien, le folklore imaginaire.

Comment peut-on qualifier cet album? Du "free-free-jazz", du "nu-nu-jazz, du "nu-free-jazz"...

On écrit ce qu'on a envie d'écrire et on joue les morceaux qu'on écrit. C'est surtout moi qui écris et compose, même si Laia participe de plus en plus. On fait ça à notre manière

et on ne se met aucune frontière. Résultat, on n'a jamais vraiment trouvé un style qui nous résume. Laia vient du jazz, moi du jazz et de l'impro, Anne de l'impro, du contemporain et de la pop. On mélange nos vocabulaires. Un journaliste a décrit une fois notre style comme de la "musique de chambre jazz". Je trouve ça pas mal, car ce qu'on fait est effectivement assez intimiste.

Vous parlez aussi de folklore imaginaire, il y a un côté effectivement orientalisant.

Oui, surtout. Ça vient de Laia, qui a des racines turques, et de moi aussi qui ai beaucoup voyagé en Inde depuis plus de 15 ans. J'aime les rythmes exotiques; c'est peut-être la nomade en moi qui veut ça. Et là j'ai trouvé deux musiciennes - et amies - aussi nomades que moi.

Un autre pilier de l'album est un certain côté rétro, on a parfois l'impression de voir un vieux cabaret enfumé dans un film en noir et blanc des années 50.

C'est marrant, parce qu'on m'a déjà fait une remarque similaire. C'est involontaire, mais c'est peut-être les histoires que racontent les

chansons - pas les textes, hein - je dis bien les histoires. Mais tant mieux. J'aime laisser aller les choses pour qu'elles soient organiques. Comme je fais une musique de niche dans un style déjà de niche, pour un public qui aime les choses un peu extravagantes, j'ai toute liberté en ce qui concerne mes choix, alors j'en profite.

C'est osé, dans le bon sens du terme. Quoique sur les photos de l'album vous n'avez pas l'air non plus très habillées.

Oui, mais on était habillées, si on regarde bien, ça se voit (elle rit).

Blague à part, je joue avec deux super belles nanas; pourquoi ne pas en profiter. La musique reste bien évidemment la base du projet, mais sans exagérer, on joue aussi avec un certain aspect esthétique. Nous sommes trois filles pour qui l'esthétique, le beau, compte beaucoup. Sur scène, nous avons aussi toujours de très beaux bijoux, que nous donne un sponsor. Et ça plaît au public. Aux hommes, bien sûr, mais aussi aux femmes.

Comment qualifieriez-vous l'évolution entre les deux albums de Kalima?

Le premier album était, un peu, un grand hasard, dans le sens où les morceaux qui s'y trouvent, à part une qui a vraiment été composée par le trio, sont des créations antérieures que chacune de nous trois a apportées avec elle. Tandis que ce nouvel album ne comporte que des compositions écrites expressément pour Kalima. Le résultat est donc beaucoup plus rond et plus adulte, même si le sillon creusé par le premier album reste de mise. On a évolué, mais on garde le même esprit. Et on a de toute manière une grande variété dans les morceaux, certains très "free": *High Moon*, *Sweet As It Can Be...*; d'autres plus "world-folkloriques": *Sunbeam* ou *Monk and Fisher*; et d'autres qui s'éloignent du jazz et ont presque du style "singer-songwriter", comme: *There* ou *Everything Within*.

Pourquoi reprendre ce titre, *Everything within*, pour l'album?

On a choisi le titre de ce morceau car il est à l'image de tout ce qu'on trouve sur l'album, une grande variété et des textes portant souvent sur la vie et sur le fait de devenir adulte, moment où on commence à comprendre que tout est lié, qu'il y a toujours un rapport entre deux choses.

Comment s'est passée la soirée de lancement de l'album vendredi dernier à l'abbaye de Neumünster?



Pour ce deuxième album, Kalima a travaillé avec un label, Neuklang.

Très bien. C'était une musique que le public ne connaissait pas - on a dû jouer 14 morceaux, il en connaissait peut-être deux - mais malgré ça, aussi grâce à l'expérience accumulée, on a réussi à bien l'attraper et l'embarquer avec nous.

C'est quoi la suite désormais pour Kalima?

Désormais, on a un label, Neuklang, ce qui est nouveau pour nous. Grâce à ça, on espère avoir une plus grande visibilité à l'international. Et ça a l'air de marché. Si la sortie grand-ducale de l'album était vendredi, en dehors de nos frontières elle n'aura lieu qu'à la fin du mois. Malgré ça, on a déjà eu pas mal de bons échos, dont un d'un critique américain. Ça c'est génial. Sans le label, ça aurait été très difficile.



Laia Genc, Sascha Ley et Anne Kaftan (de gauche à droite) forment le trio Kalima depuis 2008.

## VERBATIM

L'outil le plus incroyable que l'homme ait jamais inventé est sans doute internet. Que se passerait-il si nous pouvions découvrir de nouvelles interfaces - audio, vidéo - qui nous permettraient de communiquer avec les espèces remarquables avec qui nous partageons notre planète?...

## NEW'S ZIK

### Justin Bieber prend son temps



L'idole des adolescentes, le chanteur canadien Justin Bieber, 19 ans, a suscité l'ire de ses fans et de leurs parents en arrivant très en retard à son concert lundi soir à Londres. Selon les témoignages de spectateurs en colère, la star, qui donnait le premier d'une série de quatre concerts à l'O2 Arena, est montée sur scène tardivement, laissant son public attendre pendant près de deux heures sans explications. Pour faire patienter la foule, les organisateurs ont passé en boucle des chansons de Michael Jackson, mais certains spectateurs ont manifesté leur mécontentement par des huées. «Je n'irai plus jamais à un concert de Justin Bieber. Nous avons dû attendre pendant deux heures», s'est écrié sur la BBC Louise Cooper, qui avait accompagné son enfant au concert.

### Randy est libre!

Randy Blythe, chanteur du groupe américain Lamb of God, poursuivi en justice pour homicide involontaire après la mort d'un jeune fan lors d'un concert dans un club pragoïse en 2010, a été acquitté. Selon le juge, le chanteur n'a «pas causé volontairement» de préjudice au Tchèque de 19 ans, décédé deux semaines plus tard d'une hémorragie cérébrale. Selon l'accusation, le rocker, 42 ans, qui risquait jusqu'à 10 ans de prison, avait porté des coups et provoqué des blessures avant d'entraîner la mort du jeune fan.



### Kalima LE GROUPE

Sascha Ley (voix),  
Laia Genc (piano),  
Anne Kaftan (saxophone  
et clarinette)

### DISCOGRAPHIE

Albums  
*Kalima* (2009)  
*Everything Within*  
(2013 - Neuklang)

### INTERNET

[www.kalima.biz](http://www.kalima.biz)

### PROCHAINE DATE

Théâtre des Casemates -  
Luxembourg.  
Vendredi 10 mai à 20 h.  
Le groupe proposera également  
un showcase le 1<sup>er</sup> mai, à 15 h 15,  
à l'abbaye de Neumünster, dans  
le cadre de la fête du Travail, des  
Cultures et de la Démocratie active.